



La santé mentale: d'une stigmatisation individuelle à un problème de société

Edition européenne

- 5 Introduction**
- 6 France: reconnaître l'importance de la téléthérapie - témoignages d'employeurs**
- 7 France: la santé mentale pendant la pandémie de Covid-19**
- 8 Suisse: la santé mentale au travail**
- 9 Royaume-Uni: rendre accessible la santé mentale**
- 10 Royaume-Uni: santé mentale - Attention au décalage**

Introduction

De manière générale, l'Europe bénéficie de hauts niveaux de développement humain, de systèmes de santé forts, et connaît peu de conflits violents. La santé y est considérée comme un droit humain dans la plupart des pays et est financée par l'État. Malgré cela, la santé mentale n'est pas encore au même niveau que la santé physique dans l'opinion publique ou encore dans son accessibilité. Néanmoins, la pandémie de Covid 19 a permis de sensibiliser à ce sujet dans le discours public. Le besoin de soins en matière de santé mentale est incontestable en Europe, et nous sommes aujourd'hui confrontés à une difficulté d'accès aux traitements. Quatre personnes sur 100 en Union européenne ont été diagnostiquées comme dépressives. Au Royaume-Uni, 19,7 % des citoyens souffraient d'anxiété et de dépression en 2014, dernière année pour laquelle les statistiques sont accessibles : ce chiffre a probablement augmenté étant donné le consensus répandu disant que les conditions de santé mentale au Royaume-Uni ont empiré depuis la pandémie de Covid-19. Alors que des options de traitement sont disponibles, elles ne sont pas toujours accessibles. Un rapport de la Commission européenne de 2017 identifie qu'environ 56 % des patients souffrant de dépression sévère ne sont pas traités¹. Les problèmes mentaux sévères sont particulièrement troublants chez les jeunes. Le suicide est la première cause de mortalité chez les adolescents dans les pays à faibles ou moyens revenus, et la seconde dans les pays à forts revenus².

Les visites chez le psychologue sont généralement couvertes par les plans de santé publique, la France, la Bulgarie et la Lettonie se distinguant néanmoins sur ce point. Toutefois, même quand les visites chez le psychologue sont couvertes, le coût peut être prohibitif. En Autriche, par exemple, une visite chez le psychologue peut coûter 4 heures de travail au salaire minimum. De plus, les temps d'attente peuvent être un frein. En Allemagne, un des pays comptant le plus grand ratio de soignants, les patients peuvent attendre jusqu'à 6 mois pour consulter un psychologue³.

Cependant, le plus gros obstacle à l'obtention de soins est la stigmatisation concernant la santé mentale et le manque de sensibilisation. En France, par exemple, la discrimination peut s'étendre au-delà des personnes recevant des soins psychiatriques, c'est-à-dire à leur entourage social, aux institutions psychiatriques et à leurs soignants, générant une baisse dans les demandes de soins⁴. Cette stigmatisation est également présente dans la loi autorisant des traitements coercitifs pour les personnes atteintes de maladie mentale dans certains pays européens, un problème de droits humains actuellement traité par le Conseil de l'Europe⁵. La santé mentale est un problème majeur en Europe. Un changement d'attitude et des améliorations dans l'accès à la santé sont nécessaires pour le combattre. Au lendemain de la pandémie de COVID-19, la santé mentale a été élevée au rang de problème social dans de nombreux pays, avec de grandes campagnes de sensibilisation des organisations de santé publique. Nous pouvons espérer que dans les prochaines années, on accordera à la santé mentale le soin et la considération qu'elle mérite et dont elle a besoin.

¹ <https://www.mentalhealth.org.uk/statistics/mental-health-statistics-depression>

² <https://www.dw.com/en/pay-up-or-put-it-off-europe-fails-to-treat-mental-health/a-56812344>

³ <https://www.euro.who.int/en/health-topics/noncommunicable-diseases/mental-health/areas-of-work/suicide>

⁴ <https://www.dw.com/en/pay-up-or-put-it-off-europe-fails-to-treat-mental-health/a-56812344>

⁵ <https://www.psycom.org/comprendre/la-stigmatisation-et-les-discriminations/>

⁶ <https://www.coe.int/en/web/commissioner/-/reform-of-mental-health-services-an-urgent-need-and-a-human-rights-imperative>

France: Reconnaître l'importance de la télé thérapie - témoignages d'employeurs

Par Aurore Sitbon
Manager de projets d'innovation IT, @
Business Innovation Center,
AXA Next

À la suite de la pandémie de COVID-19, la prévalence des questions de santé mentale augmente. Heureusement, la sensibilisation autour de ces questions augmente également. AXA a suivi ce problème et travaille de concert avec les employeurs en France pour créer des solutions.

Depuis le début de la COVID-19, trois fois plus d'Européens rapportent de mauvais états d'esprit qu'avant la pandémie. On constate une forte augmentation des problèmes de santé mentale dans tous les domaines de la vie. Le lieu de travail a particulièrement été impacté, et 63 % des Européens ont rapporté être plus stressés au travail.⁷

AXA pense que les employeurs doivent jouer un rôle clef pour soutenir le bien-être mental de leurs employés.⁸ En moyenne, selon un rapport, un employeur générera 5 € pour chaque euro dépensé pour la préservation de la santé mentale de ses employés. La santé mentale devenant une priorité sanitaire pour les sociétés clientes d'AXA, nous avons décidé de trouver une manière de mieux équiper les entreprises avec des solutions de santé mentale allant au-delà d'une couverture d'assurance classique.

Pour mieux comprendre ces besoins pendant le premier trimestre de 2021, AXA Next a coordonné une étude avec AXA France et AXA Partners, en interrogeant plus de 200 décideurs français. Pour avoir une compréhension complète des besoins des employeurs en matière de santé mentale, des directeurs en ressources humaines, des managers et des PDG d'entreprises de tailles et secteurs variés ont été interrogés.

Nous avons deux objectifs principaux :

- Mieux comprendre les inquiétudes et les besoins clefs des employeurs en matière de santé mentale,
- Déterminer s'il existe un marché pour une solution de thérapie digitale disponible 24h/24, 7 J/7 pour les employés.

Qu'avons-nous appris ?

Nous avons appris que la santé mentale est un sujet prioritaire pour 63 % des employeurs, ce qui peut s'expliquer par le fait que 73 % d'entre eux considèrent que la santé mentale de leurs employés a considérablement empiré pendant la pandémie.

70 % des personnes interrogées considèrent une solution de télé thérapie comme une offre intéressante. Un employeur sur quatre est prêt à investir dans une telle solution de télé thérapie, qui apporterait pour eux les bénéfices suivants :

1. Pour 90 %, améliorer l'expérience de télétravail, la qualité de vie au travail, le bien-être au travail et la marque de l'employeur
2. Pour 82 %, répondre aux exigences légales pour les risques psychosociaux
3. Pour 76 %, améliorer la productivité et réduire l'absentéisme

Comprendre si les employeurs sont prêts à payer est une question clef pour rendre ce genre de solutions viables. D'après les personnes interrogées la solution de financement la plus acceptable reposerait sur une prise en charge à 100 % par l'employeur. Toutefois, un manque de moyens financiers de la part des employeurs constitue un défi majeur, selon 40 % des décideurs. En tant que partenaire santé, AXA a été identifié par 63 % des répondants comme fournisseur le plus légitime pour ces solutions de télé thérapies.

Les résultats de cette étude des employeurs français montrent que plus que jamais, les entreprises sont ouvertes à des solutions innovantes pour améliorer le bien-être mental de leurs employés. Les solutions de télé thérapies sont vues comme des moyens de prévention qui permettent à leurs employés d'accéder aux soins à tout moment et n'importe où sans frais supplémentaires. Cela peut être un bon moyen de diminuer la stigmatisation et les barrières à l'accès à la thérapie.

Bien que cette étude ne s'intéresse qu'au marché français, nous pensons que beaucoup d'idées sont valables pour d'autres zones couvertes par AXA. À l'avenir, AXA prévoit de travailler avec d'autres entités d'AXA intéressées par le développement de nouveaux services dans ce domaine prometteur.

France: La santé mentale pendant la pandémie de Covid-19

Par le Dr Philippe Presles
AXA France,
Recherche & Développement Santé

Comme dans tous les pays du monde, l'épidémie de Covid a un impact significatif sur la santé mentale de la population française. Le virus de la Covid lui-même et les stress liés à la pandémie, particulièrement au confinement, ont joué un rôle important dans la détérioration de la santé mentale.

Depuis avril 2020, un sondage CoviPrev (initié par Santé Publique France) est conduit chaque mois sur un échantillon représentatif de 2 000 personnes. En juillet 2021, 9,1 % des personnes interrogées avaient des pensées suicidaires, 12,9 % souffraient d'anxiété (score ADH > 10), 19,4 % de dépression (score ADH > 10). Cette proportion reste constante depuis le début de l'épidémie en France, avec des pointes pendant les périodes de confinement. Par exemple, pendant le 3^e confinement au printemps 2021, l'anxiété est montée à 22 %, la dépression à 22,3 % et les pensées suicidaires à 9,4 %.

Distinguer l'impact psychologique du confinement et l'impact du virus lui-même sur la santé mentale reste une question délicate. Une étude menée aux États-Unis a aidé à faire la lumière sur ces facteurs de risque. Sur un groupe de 236 379 patients de 10 ans ou plus infectés par le virus SARS-

Cov-2 après le 20 janvier 2020 et encore en vie le 13 décembre 2020, de forts impacts négatifs sur la santé mentale ont été constatés : des troubles anxieux (présents chez 17 % des patients), des troubles de l'humeur (14 %), des troubles liés à l'abus de substances (7 %) et des insomnies (5 %). Cette étude confirme donc que l'infection à la Covid-19 a un impact direct sur la santé psychologique. Le risque de diagnostics mentaux et neurologiques était en moyenne plus haut de 44 % après la COVID-19 qu'après la grippe (en comparaison avec un groupe de 105 579 patients grippés négatifs à la COVID-19). Nous pouvons supposer que des impacts similaires surviendraient sur la population française.

Pour aider à faire face aux impacts sur la santé mentale de la pandémie, Santé Publique France a lancé une campagne de sensibilisation à la santé mentale en se focalisant particulièrement sur les 18-24 ans qui ont été particulièrement affectés. Le manque de sensibilisation et la stigmatisation sont des obstacles majeurs. Santé Publique France a commenté « Bien que la question de la santé mentale ait émergé ces derniers mois en raison de la crise sanitaire, cela reste un sujet inconnu et tabou pour beaucoup de Français. »¹⁰

⁷ Source: AXA, a Report on Mental Health & Well-Being in Europe

⁸ Source: AXA, a Report on Mental Health & Well-Being in Europe

⁹ Source: Deloitte, Mental Health and employers, January 2020

¹⁰ <https://www.rfi.fr/en/international/20210407-covid-survivors-at-greater-risk-of-mental-health-disorders-study-suggests-lancet-france>
Sources: CoviPrev: <https://www.santepubliquefrance.fr/etudes-et-enquetes/coviprev-une-enquete-pour-suivre-l-evolution-des-comportements-et-de-la-sante-mentale-pendant-l-epidemie-de-covid-19#block-249162> Lancet Psychiatry May 2021 : [https://www.thelancet.com/journals/lanpsy/article/PIIS2215-0366\(21\)00084-5/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanpsy/article/PIIS2215-0366(21)00084-5/fulltext)

Suisse: La santé mentale au travail

Point de vue d'AXA Suisse

Par **Claudia Bienentreu**
Cheffe d'Open Innovation,
AXA Suisse

On stigmatise encore beaucoup les sujets liés à la santé mentale – en privé comme en entreprise. AXA veut sensibiliser à ce sujet et proposer un soutien aux individus tout comme aux entreprises, particulièrement aux PME, qui veulent prendre soin de leurs employés – en se concentrant sur les services de prévention. Nous comprenons que le bien-être mental est essentiel. Chez AXA, nous avons une approche holistique pour aider les personnes à vivre de meilleures vies, et la santé mentale est cruciale pour réussir, être heureux, confiant, atteindre ses objectifs de vie, maintenir une stabilité financière et croire en soi.

Beaucoup de personnes souffrent de problèmes de santé mentale: nous constatons qu'un grand nombre de demandes de paiement d'indemnités journalières d'assurance-maladie et de fonds de pension sont dues à la santé mentale. Plus de 29 % des employés suisses se sentent stressés au travail (Index du stress au travail 2020). D'après notre partenaire Pro Mente Sana, une fondation suisse pour les personnes en situation de handicap mental, 9 personnes sur 10 connaissent quelqu'un atteint de problèmes mentaux, et ne savent pas comment l'aider.

Un problème critique pour les employeurs

Les crises et difficultés psychologiques impactent également le monde du travail. Un employé sur deux montrera des signes de maladie mentale à un moment de sa vie professionnelle. Quand la santé mentale souffre, la performance professionnelle en souffre aussi rapidement, causant l'absentéisme voire la perte d'emploi. L'économie suisse a perdu environ 7,6 milliards CHF en productivité en 2020 à cause des maladies mentales.

La santé mentale est un grand défi pour les employeurs, particulièrement pour les petites ou moyennes entreprises ou organisations: les maladies mentales et leur prévention sont bien plus difficiles à aborder que les maladies physiques pour les employeurs. De plus, l'offre de prévention sur le marché suisse est encore assez concentrée sur la santé physique par rapport à la santé mentale. On connaît encore trop

peu les actions de prévention et comment gérer les employés malades en détresse ou mentale, particulièrement dans les petites organisations. Les employeurs sont débordés, les personnes responsables veulent faire quelque chose mais ne savent pas quoi. La stigmatisation prévaut. Dans ce contexte, augmenter la sensibilisation aux questions de santé mentale et proposer un seuil bas d'intervention est essentiel.

Agir pour aider: les premiers soins de santé mentale au travail

Depuis 2019, Pro Mente Sana propose un Cours de Premiers Secours de Santé Mentale Ensa, qui est la version suisse du Programme de Premiers Secours de Santé Mentale factuel australien. Avec le soutien financier et le savoir-faire d'AXA Suisse, une formation spécifique pour les managers a été développée et testée avec succès en 2021. Cette nouvelle formation permet aux managers de connaître l'importance de la santé mentale de leur équipe et d'intervenir en cas de difficultés mentales par des discussions de soutien. Plus on intervient rapidement en parlant avec les personnes affectées, plus vite nous pouvons apporter de l'aide. Agir répond à un double enjeu: un enjeu humain en réduisant la souffrance induite par ces situations et un enjeu financier en limitant des coûts de suivi élevés.

Les discussions de premiers secours dans le contexte du travail constituent des situations challengeantes pour les managers. Dans ce programme, ils apprendront le rôle important de la santé mentale au travail, à reconnaître les signes de maladie mentale assez tôt et à diriger des conversations de premiers secours avec leurs employés dans des jeux de rôles et discussions.

Le contenu se focalise sur:

- La santé mentale au travail,
- Mesurer et évaluer la santé mentale au sein de l'entreprise,
- Reconnaître et percevoir la santé mentale de l'équipe,
- La santé mentale des employés – comment gérer les discussions de premier secours.

Royaume-Uni: Rendre la santé mentale accessible

Avis d'Andres Fonseca, PDG de Thrive Global UK

Je suis médecin depuis 1996: j'ai commencé en tant que généraliste, c'est là que mon intérêt pour la santé mentale s'est développé. À l'époque, j'avais le sentiment que les personnes avec une mauvaise santé mentale avaient la vie dure. En prenant le temps d'explorer avec le patient, les raisons de sa venue, on trouve souvent des problèmes de santé mentale en filigrane. Néanmoins, parfois, le problème principal concerne la santé mentale même s'ils ne le mentionnent pas. J'ai tout d'abord pensé qu'il s'agissait d'un mélange de réticences à accepter ce problème lié à l'inquiétude que je ne les écouterais pas s'il commençait par ce point. Avoir eu plus de temps pour m'intéresser à ces problèmes en particulier m'a encouragé à me diriger vers la psychiatrie.

Les barrières de l'accessibilité à la santé mentale: stigmatisation et manque de ressources

La stigmatisation interne et sociétale a été une barrière constante pendant ma pratique clinique. Pendant ma pratique de la médecine, j'ai constaté un changement drastique, particulièrement ces cinq dernières années. Aujourd'hui, on comprend mieux la santé mentale, ce qui se traduit par plus de personnes cherchant à être aidées. Cela a amené plusieurs praticiens en dehors de l'espace de santé mentale à mieux comprendre, à être plus réceptifs et acquérir plus de connaissances sur le sujet, en majorité grâce à la mobilisation et à l'activisme dédiés. Le problème n'a pas disparu et nous avons encore du chemin à parcourir, mais on constate une grande amélioration. Le plus grand défi au Royaume-Uni est celui des ressources. Le budget de la santé a été augmenté en 2021, mais a été majoritairement dédié à la lutte directe contre la pandémie. Cependant, si l'on considère les coûts supplémentaires associés à la pandémie, l'augmentation du budget ne les paie pas tout à fait, ce qui entraîne une réduction sur les autres. Les soins sociaux et la santé mentale n'ont pas été prioritaires dans le budget du printemps 2021, même si le confinement a augmenté le nombre de demandes de services de santé mentale. Et ce n'est pas perçu comme partie intégrante de la pandémie, même s'ils en sont la conséquence. Cela mènera à de plus longs temps d'attente et de plus grandes difficultés à accéder aux services pour les personnes défavorisées.

Les groupes à risques ont le plus de difficultés d'accès

Les familles à faibles revenus, les groupes minoritaires et la communauté LGBTQ+ sont plus à risque et font face à des défis supplémentaires. Par exemple, les familles à faibles revenus ont tendance à vivre dans des zones plus défavorisées, avec plus de demandes pour peu de services. Les groupes minoritaires font face à des barrières à la fois au sein de leurs communautés, qui peuvent ne pas aussi bien comprendre la santé mentale que d'autres groupes, mais aussi dans l'accès à des soins qu'ils considèrent comme acceptables. Je crois qu'au Royaume-Uni, on a une meilleure compréhension et acceptation comparées aux autres pays, mais le fait qu'appartenir

à une communauté marginalisée reste un facteur de risque et montre que nous avons encore du chemin à parcourir.

Les hommes constituent un groupe vulnérable aux risques de santé mentale. Voilà un groupe qu'on pourrait ne pas considérer comme vulnérable, mais en considérant la santé mentale, il inquiète beaucoup. Ce sont les hommes – particulièrement les hommes d'âge mûr. Au Royaume-Uni, le taux de suicide des hommes a augmenté ces dernières années, alors qu'il est resté constant pour les femmes. La plus grande augmentation est pour les hommes de 45-49 ans. Il reste beaucoup de travail à faire avec ce groupe car, malgré quelques changements positifs, il reste grandement affecté. Bien sûr, toute vulnérabilité peut affecter tout un chacun: un Antillais gay de 47 ans issu d'un milieu social à faibles revenus serait tout particulièrement vulnérable. Notre service ferait-il du bon travail en allant à sa rencontre?

Créer des solutions accessibles: au-delà d'une application de santé mentale

Pour moi, les solutions auxquelles on peut accéder en privé, qui sont personnalisées, sensibles aux facteurs ethniques, sans jugement, gratuites d'accès et qui ne nécessitent pas de point d'entrée sont les plus prometteuses. Ces solutions doivent être accessibles, flexibles et abordables, ce qui signifie utilisant la technologie. Cependant, une application de santé mentale n'est pas uniquement suffisante. La technologie devrait permettre aux gens de prendre soin d'eux, ce que les groupes vulnérables semblent préférer. Cela devrait également permettre d'accéder au bon praticien au bon moment, sans barrière. Chez Thrive nous prenons au sérieux cette vision et proposons un service digital qui inclut prévention, dépistage, gestion autonome et accès à nos thérapeutes psychologues. Nous travaillons avec les employeurs, les assureurs, le service de santé publique, des associations et d'autres partenaires pour s'assurer que les services que nous proposons restent gratuits d'accès.

“ Les solutions auxquelles on peut accéder en privé, qui sont personnalisées, sensibles aux facteurs ethniques, sans jugement, gratuites d'accès et qui ne nécessitent pas de point d'entrée sont les plus prometteuses. ”

Royaume-Uni:

Santé mentale - Attention au décalage

La nécessité d'une nouvelle approche de la santé mentale au travail

Par les Dr Chris Tomkins,
Dr Josh Harwood

Le défi

On nous encourage à faire réviser sa voiture pour qu'elle continue à fonctionner; enfants, on nous a dit de brosser nos dents pour éviter les caries et une fois adultes, beaucoup d'entre nous surveillent leurs régimes et pratiquent une activité physique. Pourtant, on nous donne souvent l'idée qu'être stressé et anxieux est un signe de faiblesse, qu'on devrait ignorer nos inquiétudes pour être productif, malgré nos soucis. Parmi nous, une personne sur quatre fera probablement l'expérience d'une mauvaise santé mentale et c'est devenu un tel problème que 62 % des comités de direction le considèrent comme leur premier problème lié au bien-être. Malgré les progrès effectués, la stigmatisation autour de la santé mentale reste incapacitante. Mais qu'est-ce que la santé mentale? La terminologie médicale de « maladie mentale » est-elle dépassée? Est-il correct de comparer santé physique et santé mentale? C'est une question complexe, à multiples points de vue. Mettre la santé mentale au même niveau que la santé physique est très important. Actuellement, les services de santé mentale ne reçoivent qu'une petite partie des fonds de santé publique comparé aux services de santé physique, même si la dépression est l'une des premières causes de handicap au monde (OMS), affectant 264 millions de personnes, et que le suicide est la quatrième cause principale de mortalité chez les 15-29 ans dans le monde (OMS). Bien qu'avoir la même considération pour la santé mentale et physique soit vitale, le traitement doit être différent. Aider une personne atteinte d'anxiété et de dépression n'est pas la même chose que traiter une jambe cassée. Les traitements de santé mentale requièrent une approche collaborative prenant en compte les facteurs individuels comme la biologie, les schémas de pensée, et les comportements, mais aussi le contexte, l'environnement, l'enfance et les relations.

Ignorer un de ces éléments rendra le traitement moins efficace. L'idée qu'un docteur puisse « réparer » l'esprit de quelqu'un par le biais de la santé mentale n'est pas une vision complète. Nous savons aussi que la santé mentale a tendance à

empirer si elle n'est pas traitée aussi tôt que possible. 75 % des difficultés de santé mentale à l'âge adulte ont commencé à l'adolescence, la majorité des gens ne recevant pas l'aide dont ils avaient besoin quand ces difficultés se sont présentées pour la première fois. Chez AXA Health, nous cherchons à agir plus tôt, en jouant sur les facteurs pouvant mener à une mauvaise santé mentale et rendre l'aide accessible le plus facilement possible. Nous voulons nous assurer que les difficultés sont gérées avant que le fardeau ne devienne trop lourd.

À titre de comparaison, pensez à la santé cardiaque. Il y a de nombreuses années, les gens souffraient de maladies cardiaques en conséquence naturelle d'un mauvais mode de vie. Aujourd'hui, nous comprenons les indicateurs principaux comme le cholestérol et la tension artérielle, pour aider les gens à changer pour des comportements plus sains et éviter une mauvaise santé future. Pouvons-nous faire de même pour l'esprit? C'est notre intention chez AXA Health.

Nous avons étudié la base scientifique, particulièrement le domaine de la psychologie positive et beaucoup de données nous permettent de créer des modèles qui peuvent vraiment aider les personnes à comprendre et agir pour l'améliorer.

Neurodiversité

On estime que 15 % des personnes ont des traits neurodivergents comme la dyslexie ou l'autisme. C'est clairement un défi de bien-être avec une vraie valeur pour les employeurs. Les personnes neurodivergentes ne rentrent souvent pas dans ce moule, et cela peut créer des tensions causant de l'anxiété et un vrai préjudice psychologique. Cependant, toutes les formes de développement psychologique sont tout aussi valides et d'une valeur égale, ce n'est pas aux 15 % de changer pour s'intégrer dans la majorité, mais aux 85 % de comprendre l'énorme bénéfice tiré de la diversité de pensées, compétences et points forts. On pense que certaines personnes extrêmement remarquables avaient des cerveaux neurodivergents, que leur environnement leur permettait de développer: Alan Turing, Albert Einstein,

Henry Ford, Richard Branson, Bill Gates, pour n'en citer que quelques-uns.

Le rôle de l'employeur

La plupart des employeurs ont saisi qu'une mauvaise santé mentale est un poids majeur sur le lieu de travail. Elle crée une culture négative et même s'il ne s'agit pas d'une maladie « infectieuse », elle peut se propager dans la façon dont les employés se comportent entre eux. L'impact sur la productivité d'une mauvaise santé mentale d'un seul individu est supérieur à 1 000 \$ et le retour sur investissement d'une action précoce est estimé à 8:1 (Deloitte). Pour créer une entreprise énergisée et progressiste, les employeurs doivent travailler avec des fournisseurs experts pour mettre en place des solutions s'attaquant aux sources de la mauvaise santé mentale tout en soutenant les personnes ayant ces problèmes. Cela nous emmène plus loin que l'EAP traditionnel, vers des approches multidisciplinaires sophistiquées. Regarder le problème de manière isolée le rend impossible à résoudre. Par exemple, une personne atteinte de diabète de type 1 est 2-3 fois plus à même de souffrir de dépression. Bien qu'ils puissent être aidés pour leur santé psychologique, les aider à gérer leur condition physique aura probablement un plus grand impact. Nous investissons notre temps, notre énergie et notre argent pour permettre à chacun de développer une meilleure version d'eux-mêmes, notamment au travail. Certains apporteront peut-être leurs problèmes personnels, d'autres des personnalités ne cadrant pas avec leur environnement social – cela sera toujours le cas. Les bénéfices culturels et commerciaux justifient pleinement que l'employeur soit proactif et propose des services aidant les employés à comprendre et satisfaire leurs besoins individuels et ceux de leurs collègues.

